



p.5 :

EasySAV

Une solution messine pour faciliter les diagnostics de dépannage de chaudière

Jeem

Le Journal Économique Eurométropole de Metz

ÉDITO



Chères lectrices,
Chers lecteurs,

Cap sur le futur avec ce nouveau numéro de *jeem* ! Nous allons retrouver ce qui fait l'actualité de l'Eurométropole, vous présenter les acteurs économiques nouvellement implantés dans notre écosystème et dépasser nos frontières avec un détour jusqu'au Maroc, recelant de véritables opportunités pour nos entreprises.

Mais c'est surtout vers l'avenir que nous avons souhaité vous embarquer.

Un avenir optimiste, décrypté à travers le regard de Nicolas Bouzou, économiste, essayiste, chroniqueur pour de nombreux médias, décidé à voir du progrès là où d'autres brandissent la nostalgie, à voir un monde en mutation là où d'autres croient en la fatalité, bref à avoir confiance en l'avenir, en l'innovation et en l'Homme sans céder aux peurs que peuvent engendrer les défis du XXI^e siècle. Preuve en est qu'il faut toujours y croire ; qui aurait pensé, en plein cœur de la crise sanitaire, que la reprise serait importante au point d'épuiser les disponibilités de matières premières par exemple ?

Nicolas Bouzou dresse une analyse pertinente sur le monde d'aujourd'hui et l'économie de demain. Les économistes ont cette capacité essentielle de savoir anticiper ce que seront les enjeux à venir. L'après crise a considérablement accéléré la mutation de notre société et leurs perspectives doivent nous aider à nous y préparer, à accompagner au mieux le monde économique. L'agence d'attractivité se trouve au cœur de ce formidable challenge.

L'Eurométropole tient à prendre toute sa part dans ces évolutions. Nous pouvons d'ailleurs nous targuer de compter désormais un campus dédié à la digitalisation et à l'intelligence artificielle, orientation incontournable pour les métiers du futur. Le point fort de CaMéX-IA est de créer une synergie entre les lycées, les établissements d'enseignement supérieur et les entreprises. L'ère du 4.0 a débuté à Metz et nous vous en livrons les prémices !

« *Le futur appartient à ceux qui voient les possibilités avant qu'elles ne soient évidentes* », Théodore Lévit

Cédric GOUTH
Président de l'agence Inspire Metz



P.2 / **Monde économique :**
Les prévisions de Nicolas Bouzou

P.3 / **Business Act** Acte 2

SOMMAIRE

- P.4 / **Delmonicos** : les technologies numériques au service de la recharge de véhicules électriques
- P.6 / **Fonds de Dotation MERCY** : promouvoir l'innovation dans la santé-sécurité au travail dans l'intérêt de tous
- P.7 / **APEF 57** : valoriser les métiers du secteur de la propreté et favoriser l'adéquation entre l'offre et la demande d'emploi
- P.8 et 9 / **Zone d'Ars-sur-Moselle** : 30 ha entre patrimoine et histoire, connectés à la centralité urbaine
- P.10 et 11 / **CaMéX-IA Grand Est** : un Campus des Métiers et des Qualifications d'Excellence pour former les talents de demain
- P.12 / **TRALUX** : filiale luxembourgeoise de DEMATHIEU BARD
- P.13 / **Opportunités d'affaires au Maroc** : une délégation locale sur le terrain
- P.14 / **Nouvel arrivant** : Cyclo Story
- P.15 / **L'agenda de l'Eurométropole de Metz**

GRAND FORMAT



© Philippe Gisselbrecht / Ville de Metz

Monde économique

Les prévisions de Nicolas Bouzou

À chaque début d'une nouvelle année, les équipes de *jeem* vous proposeront de prendre un peu de recul et de faire un exercice de prospective en interrogeant une personnalité du monde économique sur sa vision de l'année qui débute. Pour 2022, le comité de rédaction de *jeem* a souhaité interroger **Nicolas Bouzou**, économiste et essayiste, directeur du cabinet de conseil Asterès, Président des Rencontres de l'Avenir de Saint-Raphaël, chroniqueur radio et de télévision, qui connaît bien le Grand Est en tant qu'Ambassadeur de l'Eurométropole de Metz.

Quelles sont vos prévisions économiques pour 2022 (en France, selon les secteurs d'activités...)?

Nous restons sur une tendance positive. 2021 a été une excellente année avec près de 7% de croissance. Un point important : la France est l'un des seuls pays développés à avoir déjà retrouvé son niveau d'activité d'avant crise. Cela montre que la politique de protection des entreprises et des gens avec le « quoi qu'il en coûte » et les plans de relance en France ont très bien fonctionné et mieux qu'ailleurs. On a protégé la capacité de rebond et l'économie. Le plan France Relance a été bien calibré.

L'année 2022 s'annonce plutôt bien. Il y a un point positif et un point négatif. Le point positif est que clairement, on a l'impression d'avoir une grande résilience sur le plan sanitaire. Malgré le variant Omicron, nous n'avons pas replongé en récession. Les entreprises sont désormais bien organisées avec le télétravail notamment. En dehors des secteurs de l'événementiel et du tourisme, qui sont directement impactés par les restrictions, cela se passe donc bien. La mauvaise nouvelle, que nous pouvions déjà remarquer en 2021, ce sont les difficultés de recrutement. On le remarque dans les chiffres de l'INSEE, plus de la moitié des entreprises ont des difficultés de recrutement et c'est le principal frein à la croissance

de l'activité. Cette difficulté est très ancrée dans l'économie et cela ne va pas se résoudre facilement. Ce n'est pas qu'une question de salaire. On voit des secteurs d'activités où les salaires sont bons et qui font face également à des difficultés de recrutement, comme par exemple les experts comptables... Dans le secteur de la santé, on a mis en place le Ségur de la santé avec des revalorisations salariales fortes et ça n'a pas du tout arrêté l'hémorragie. Une centaine de personnes quittent l'hôpital public tous les mois. Un élément qui est très important, c'est ce qu'on appelle le phénomène de « la grande démission » apparu aux États Unis appelé « the great resignation ». C'est le fait que depuis 2 ans et donc le début de la crise, on fait face à une accélération très forte des départs. 40 millions de personnes ont quitté leur travail aux États-Unis l'année dernière. Si on extrapole, cela ferait plusieurs centaines de milliers de personnes en France, ce qui ne me paraît pas du tout impossible au vu de ce que nous pouvons observer. Il ne s'agit donc pas uniquement de salaire mais d'articulation entre vie professionnelle et vie privée. Comment les gens voient leur métier... ce sont des questions de pénibilité mais aussi de sens de leur travail...

Les secteurs d'activités qui s'en sortent moins bien que les autres sont évidemment tous ceux qui sont concernés par les fermetures ou moindre porosité des frontières. Tant qu'il y aura des restrictions aux

frontières, c'est très mauvais pour le secteur du tourisme, surtout les voyagistes et croisiéristes ainsi que tout le secteur de l'événementiel. Mais il faut préciser également qu'au-delà des restrictions, les gens ajustent leurs comportements. Quand le variant Omicron circule, même s'il n'y a pas de restrictions, les gens réduisent leurs interactions sociales. Nous sommes encore dans une situation extrêmement incertaine au niveau sanitaire mais le point très positif, c'est la capacité de résilience des entreprises. Donc, nous ne sommes pas très inquiets même si d'autres variants devaient arriver.

Quelle est la place de l'innovation y compris dans les territoires ?

En matière d'innovation, il faut vraiment distinguer 2 choses. La première est de savoir dans quelle mesure les entreprises utilisent des innovations, c'est-à-dire dans quelles mesures les entreprises investissent dans le numérique, les commerces se digitalisent, les usines se robotisent... C'est donc toute la partie utilisation de l'innovation. Tout ce qui a été fait dans le cadre de France Relance mais aussi dans les dispositifs territoriaux type Business Act, est très bien. Des outils financiers et fiscaux ont été mis en place, des incitations pour que les entreprises utilisent plus les innovations. Nous avons du retard et cela permet de le rattraper.

La deuxième dimension est celle de la production des innovations, c'est-à-dire dans quelle mesure nous sommes capables d'avoir des entreprises innovantes dans le domaine du numérique, de la transition énergétique, de la production d'algorithmes... et là, en revanche, nous ne sommes pas bien placés en France et en Europe. Nous n'avons pas de très grandes entreprises dans ces secteurs. Cela doit véritablement être un sujet de réflexion. On doit se demander pourquoi nous n'avons pas réussi à faire émerger ce type d'entreprises. C'est également un sujet au niveau territorial, au niveau de la Région notamment. Comment on aide les startups à devenir de grandes entreprises. Des nouvelles « licornes » (startup dont la valorisation est supérieure à 1 milliard de dollars, non cotée en bourse) commencent à émerger mais ce qu'il faudrait ce sont des « tétras » (des très grosses entreprises) qui sont encore absolument marginales. Si nous ne nous penchons pas sur ce problème, notre destin sera d'utiliser les innovations des autres. C'est aussi un problème d'indépendance économique et de souveraineté.

Et pourtant, en termes de formation (écoles d'ingénieurs...) et de création de startups, cela fonctionne très bien en France mais elles ne passent pas une certaine échelle car le marché n'est pas assez grand, car nous n'arrivons pas à faire un marché européen unique, et c'est la première raison. La seconde raison est que nous manquons encore de financement privé pour des très gros montants. Aujourd'hui, ce n'est pas très difficile de créer une startup, la BPI donne de l'argent, il y a des capital-risques... Le problème, ce n'est pas de trouver 4 ou 5 millions d'euros mais 500 millions. La difficulté pour une entreprise quand son produit est prêt, c'est de passer à l'industrialisation.

Il manque de très grands fonds d'investissement et même sans doute un marché européen du capital-risque, un NASDAQ* européen. Je milite beaucoup pour cela car ce serait un formidable projet européen. Mais même en aval, il faut avancer. Par exemple - un sujet qui devrait intéresser le Grand Est - il faut qu'on aille vers une homogénéisation du droit des affaires avec l'Allemagne. Car c'est très difficile d'aller vers des financements franco-allemands...

Sur certaines filières, il y a encore des coups à jouer en France notamment sur l'hydrogène. Dans la Région Grand Est, il y a des secteurs sur lesquels se positionner. C'est une question de maîtrise de l'innovation. Par exemple, Stellantis, très présent dans le Grand Est, se positionne sur l'électrification. C'est un sujet majeur car il faut décarboner la production de l'électricité qu'il faut augmenter. C'est un sujet structurant et très important.



Nicolas Bouzou

Quelle est votre vision de l'Eurométropole de Metz ? Dans le Grand Est et plus généralement en France et en Europe ? Les grands enjeux ? Quelle place à prendre ?

3 points sont très importants. Le 1^{er}, le Grand Est est une région avec une culture industrielle. Or, la France s'est beaucoup désindustrialisée. Dans le Grand Est, il y a encore un appareil industriel, de la formation... et c'est un atout important. Deuxièmement, il a une spécialisation sectorielle intéressante notamment avec un fort tropisme sur le transport et l'énergie. Ce sont des problématiques très importantes pour les prochaines années avec une demande très forte. Le 3^{ème} point, pour avoir un panorama complet, je pense que dans le Grand Est, et en particulier en Lorraine, vous avez vraiment un atout sous-valorisé, qui est l'urbanisme et le cadre de vie. Les gens aujourd'hui veulent un certain cadre de vie dans les villes, ou en vivant à proximité, mais ils veulent également une proximité de la nature. Les villes du Grand Est le proposent. Une ville comme Metz, c'est une ville qui est vraiment belle, dans laquelle il y a de la culture, beaucoup d'infrastructures, on peut facilement se rendre à Paris ou à l'étranger,

à proximité immédiate de la nature... et le coût de l'immobilier est beaucoup moins cher que dans les grandes métropoles.

Sur la position frontalière, c'est à double tranchant. C'est certes une chance et une richesse culturelle. Mais, en matière d'investissement industriel et d'attractivité, il y a une grande concurrence. Si on analyse les mesures de la nouvelle coalition en Allemagne, on se rend compte qu'ils veulent drastiquement réduire les délais d'implantation dans leurs pays. Il y a une volonté de l'Allemagne d'être très concurrentielle. Et donc du côté français, cela nécessite d'être très actif. Cela dit, il y a de très beaux sujets de coopération avec l'Allemagne mais aussi avec le Luxembourg, par exemple les collaborations entre les établissements supérieurs en matière d'innovation.

Quand on met tout bout à bout – un appareil et une culture industriels, des spécialisations sectorielles intéressantes et un urbanisme attractif pour les familles et les actifs – cela donne une idée des atouts de l'Eurométropole de Metz.

*NASDAQ : entreprise qui gère la bourse américaine du même nom, c'est-à-dire le NASDAQ, ainsi qu'un certain nombre d'autres bourses notamment en Europe.

Business Act acte 2

Le Business Act Grand Est proposait une stratégie souhaitée par la Région Grand Est en partenariat avec l'État, en réponse à la crise de la covid-19 et en anticipation des mutations structurantes de l'économie, dont la mise en place avait commencé dès le mois d'avril 2020.

L'acte 2 du Business Act, lancé en décembre 2021, s'inscrit dans la continuité des actions déjà engagées, permettant de mener une stratégie ambitieuse de modernisation de l'économie régionale.

L'idée est de préparer également les entreprises et territoires du Grand Est aux grandes mutations de demain et de garder un temps d'avance sur les enjeux stratégiques que sont la décarbonation, la chimie du végétal, les marchés publics et privés et l'export.

Plus d'infos : www.grandest-ba.fr

Contact : Agence Inspire Metz - Pôle Attractivité Économique - 03 87 16 21 45

L'ACTU des entreprises



Delmonicos / Studio Lumena au CES de Las Vegas 2022

Delmonicos

Les technologies numériques au service de la recharge de véhicules électriques

Le secteur des transports est le premier émetteur de CO₂ en France avec 36% des émissions nationales (source : ADEME). Dans ce contexte, l'électromobilité représente un élément essentiel de la transition énergétique et incontournable de l'évolution du secteur des transports pour se diriger vers une mobilité plus durable et répondre aux enjeux environnementaux mais aussi économiques de notre société. Les équipes de jeem sont allées à la rencontre de Delmonicos, startup implantée à Metz, qui développe une solution innovante pour faciliter le développement de l'électromobilité et qui permet une synergie entre des valeurs écologiques, sociales et techniques.

La blockchain* et l'intelligence artificielle au service de la recharge de véhicule électrique

Le projet de Delmonicos est né d'un constat simple : la difficulté de recharge en dehors de son domicile. La recharge, pour un usager, peut être à la fois longue et chaotique car scindée entre les constructeurs, les fournisseurs d'énergie ou d'infrastructures de recharge, les opérateurs de bornes ou encore les gestionnaires immobiliers. Un interlocuteur différent pour chaque étape donc, mais qui ne permet pas aujourd'hui de répondre collectivement et efficacement à l'ensemble des problématiques du parcours utilisateur.

En Europe, par exemple, il existe 250 000 bornes de charge publiques à ce jour et les prévisions chiffrent à 6,3 millions le nombre de points de charge à horizon 2030 (soit une augmentation de plus de 2 000 %).

Plusieurs difficultés viennent cependant ralentir la croissance de ce marché en devenir :

- L'absence de réelle interopérabilité des réseaux de bornes de recharge
- La multitude de cartes pour accéder aux différents réseaux
- Le nombre d'intermédiaires « non-essentiels »
- Le prix de session de charge qui diffère selon les bornes

La startup s'est donc fixé pour objectif d'ubériser le marché de la recharge électrique à l'aide de la blockchain et de l'intelligence artificielle grâce à la solution DELMONICOS INSIDE permettant de rationaliser le nombre d'acteurs et de faciliter l'expérience

utilisateur des usagers en facilitant l'interopérabilité et en sécurisant les transactions.

D'un point de vue technique, Delmonicos développe des nœuds de blockchain, déployés directement dans les bornes de charge, structurés sur la base de Substrate (*framework*** de développement de Polkadot, une nouvelle génération de blockchain 100% open-source, économe en énergie et à faible consommation de ressources).

Avec cette solution, Delmonicos garantit un amortissement aux opérateurs et un paiement des sessions de recharges directement via des transactions blockchain aux utilisateurs de bornes, et simplifie les processus tout en renforçant la sécurité et la transparence des échanges.

Un partenariat avec l'expert européen des bornes de recharge électriques

Le Startup Studio Lumena (cf. encadré) a récemment signé un accord avec le groupe DBT, groupe industriel français spécialisé dans la distribution de l'énergie et expert européen des bornes de recharge électriques, pour une prise de participation dans la startup Delmonicos. La collaboration de Delmonicos avec le groupe DBT est un tremplin pour démontrer la valeur de la solution DELMONICOS INSIDE sur un marché en plein essor et à l'ère des solutions intelligentes.

Actualités et perspectives de développement

Pour développer sa solution, Delmonicos était présente au CES (*Consumer Electronic Show****)

de Las Vegas 2022, l'occasion pour les équipes de dévoiler la 1^{ère} version de leur technologie et d'aller à la rencontre de fabricants de bornes de recharge.

L'enjeu pour Delmonicos est de convaincre les grands fabricants et grands opérateurs du caractère innovant et agile de leur solution.

La startup a pour ambition de recruter une quarantaine de personnes pour atteindre ses objectifs (la société compte 5 personnes en interne à ce jour).

Elle s'associera par ailleurs au hackaton organisé par Lumena, aux côtés d'autres startups spécialisées du territoire, courant mars prochain (date à confirmer) sur la thématique de la blockchain et de l'intelligence artificielle et structuré en trois verticales : la santé, l'énergie et le sport.

*chaîne de blocs

**infrastructure logicielle

***salon mondial de l'innovation

Lumena Studio

Delmonicos est la 1^{ère} société portée par le Startup Studio Lumena, qui a pour vocation de créer différentes startups.

Pour ce faire, Lumena propose des solutions technologiques adaptées et des ressources humaines nécessaires à la réussite des projets.

Le Startup Studio finance en propre les projets avant d'aller trouver des partenaires financiers.

EasySAV

Une solution messine pour faciliter les diagnostics de dépannage de chaudière

EasySAV est une startup messine créée en 2020. Implantée à Bliiida et incubée à The Pool depuis septembre 2019, EasySAV s'est donné pour mission de faciliter les diagnostics de dépannage de chaudière de façon précise et rapide. L'entreprise a déjà bénéficié de la bourse French Tech, de l'aide startup de la Région Grand Est, Tango & Scan, du soutien du Réseau Entreprendre et de Metz Initiative.

Genèse du projet

L'histoire commence en 2019 lorsque Maxime Van Den Hove, dijonnais d'origine et ingénieur de formation, s'est associé avec Soël Kerimici, artisan chauffagiste exerçant en Moselle Est pour cofonder ensemble EasySAV.

Forts de leurs expériences respectives dans les secteurs de l'énergie et sur le terrain, les deux associés constatent le potentiel de l'outil numérique pour les dépanneurs en intervention (identification des codes erreurs en direct, accès aux notices en temps réel...).

Il existe en France environ 10 000 modèles de chaudières différents avec un parc installé dans les logements d'environ 15 millions. Les techniciens dépanneurs ne peuvent pas tous les connaître et tous les identifier au quotidien et doivent aujourd'hui passer par plusieurs étapes chronophages pour trouver des réponses (chercher la notice directement en papier ou sur internet, appeler le fabricant...).

La startup répond avec agilité à cette problématique en proposant une encyclopédie numérique qui répertorie toutes ces informations en une seule application accessible 24h/24.

Une startup qui ne tombe pas en panne

EasySAV, à l'écoute de ses clients pour répondre au mieux à leurs besoins, a donc développé une solution numérique qui permet aux dépanneurs de diagnostiquer précisément et rapidement les pannes de chaudières. Son objectif est de fournir un outil le plus intuitif possible et surtout nomade pour se conformer à la réalité du terrain des techniciens.

Au lancement, la société était en capacité de renseigner les dépanneurs sur 5 marques de fabricants et sur environ 1 000 modèles de chaudières.

Aujourd'hui, elle renseigne plus de 550 clients sur 30 marques, 10 000 équipements techniques référencés (brûleur, pompe à chaleur, ...), 20 000 documents techniques (l'équivalent remplirait la benne d'une semi-remorque !) et 134 000 codes défauts identifiés.

EasySAV ajoute environ 300 documents à ses références par semaine et répond immédiatement aux techniciens en intervention selon leurs besoins (à la manière d'une hotline réactive et disponible, les équipes recherchent en direct les documents et informations utiles et les fournissent au technicien en quelques minutes).

Un développement rapide pour EasySAV qui a su se positionner sur un marché porteur et susciter l'intérêt d'acteurs de référence dans le secteur. En effet, Saint-Gobain, deuxième acteur français sur



Toute l'équipe d'EasySAV

le marché de la vente de pièces détachées, s'est intéressé, en 2019, au projet des deux associés, et a souhaité tisser une relation partenariale. Saint-Gobain distribue désormais la solution d'EasySAV dans ses 450 points de vente partout en France et contribue au déploiement commercial de la startup.

Perspectives

L'entreprise compte 10 personnes aujourd'hui dont 2 CDI et 6 apprentis. L'objectif est de pérenniser des emplois et de continuer à embaucher. L'objectif est d'atteindre à moyen terme un effectif de 30 collaborateurs.

EasySAV en 5 grandes dates

- **Septembre 2019** : entrée à the Pool
- **31 janvier 2020** : création de la société
- **Avril 2020** : 1^{er} client

- **Septembre 2020** : signature du contrat de partenariat avec Saint-Gobain
- **Décembre 2022** : 500^{ème} client

Plus d'infos : <https://easysav.com/>

The Pool

The Pool est l'incubateur d'entreprises de l'Eurométropole de Metz qui accompagne les porteurs de projets innovants à implanter leur activité comme EasySAV depuis ses débuts en 2019. En 2021, the Pool a permis d'incuber 42 projets et de rassembler 9,3 millions de financement cumulés.

The Pool est situé au sein du tiers-lieu Bliiida, site de 30 000m², bâtiment totem de la capitale French Tech East et lieu d'innovation et d'intelligence collective unique.

L'ACTU des entreprises



Bâtiment des bureaux du Fonds de Dotation MERCY à Metz

© Inspire Metz

Fonds de Dotation MERCY

Promouvoir l'innovation dans la santé-sécurité au travail dans l'intérêt de tous

Créé en 2015, le Fonds de Dotation MERCY puise ses racines dans un système de prévoyance mis en place par un collège paritaire composé d'entreprises et de syndicats dans les années 70. Ce système permettait de couvrir les accidents de la vie des salariés : arrêts de travail, invalidité, voire incapacité permanente ou décès. Ces acteurs, principalement issus du secteur de la métallurgie de Moselle et du Nord de la Meurthe-et-Moselle, alimentaient cette caisse de prévoyance par des cotisations patronales et salariales. Une directive européenne des années 2015 rendit obligatoire aux employeurs de souscrire des contrats privés de prévoyance pour assurer leurs salariés.

De par sa dimension locale modeste, cette caisse de prévoyance ne pouvait plus remplir normalement son rôle du fait de départs d'entreprises auparavant adhérentes. Aussi le Conseil d'Administration décida-t-il de cesser les activités de la caisse de prévoyance en négociant la reprise de l'activité par une compagnie d'assurance spécialisée puis d'utiliser les réserves financières pour constituer un fonds de dotation au bénéfice des entreprises et de leurs salariés.

Aujourd'hui, le Fonds de Dotation MERCY finance de manière variable des études et des projets innovants pour améliorer la santé et la sécurité au travail, d'intérêt général pour améliorer les conditions de travail des salariés, dans la continuité de ses racines.

Soutenir l'innovation pour sécuriser le mieux vivre au travail

Le Fonds de Dotation MERCY intervient dans les structures privées ou publiques (startups, associations, entreprises, collectivités, ...) dont les projets respectent deux critères :

- Un caractère innovant
- Servir l'intérêt général

Diverses formes de projets sont éligibles au soutien du Fonds : l'innovation par la réflexion, l'innovation par la méthode, l'innovation par l'action, l'innovation par la formation ...

Depuis sa création, une vingtaine de projets ont été accompagnés, tels que :

- L'ENIM : à travers la signature d'une convention actant le cofinancement des actions innovantes de l'école dans le domaine de la formation à la sécurité, à la santé et au bien-être au travail ; une voie nouvelle s'ouvre : celle de la création d'un parcours premier métier « Management comportemental de la sécurité au travail ».

- ÉMAUX DE LONGWY : les ateliers de cette entreprise plusieurs fois centenaires connaissent des pratiques pouvant être améliorées. L'aide du Fonds de Dotation MERCY a participé à résoudre dans le respect du geste nécessaire l'excellence recherchée : innovation, sécurité au travail dans le respect de la tradition.

- SETFORGE : la création d'un prototype d'usinage a permis d'automatiser en partie la production et de soulager à bon escient la pénibilité physique du travail des salariés.

Mode d'action et fonctionnement

Afin de rendre la démarche de présentation simple mais efficace et pour demeurer dans le cadre établi de la gouvernance, la procédure d'approche ainsi que les étapes d'étude, de prise de décision et enfin de soutien ont été simplifiées au maximum.

Elles sont au nombre de quatre :

- **Définir** : identifier la teneur du projet innovant à caractère d'intérêt général (une étude, un plan de formation, un process, ...)
- **Contact** : adresser une présentation du projet au

Fonds de Dotation MERCY par courrier, e-mail ou téléphone

- **Faire valider** : évaluer le projet lors d'un premier échange par le bureau puis objet de décision du Conseil d'Administration

- **Mettre en œuvre** : mettre en pratique le projet suite à un avis favorable

La particularité du Fonds de Dotation MERCY est d'actionner dans des délais très courts la remise des fonds (50% à la mise en œuvre, puis 50% à l'issue de la réalisation du projet sur justification).

Cette souplesse de traitement favorise l'innovation et répond aux besoins du monde des salariés.

Vous avez un projet innovant pour améliorer la santé-sécurité au travail ?

Contact :

contact@fonmercy.fr / 03 87 39 72 30
2 rue de Courcelles - 57070 METZ

LinkedIn : **Fonds de Dotation MERCY**
Web : <http://fonds-mercy.fr/>



Prototype d'usinage - SETFORGE

© DR

APEF 57

Valoriser les métiers du secteur de la propreté et favoriser l'adéquation entre l'offre et la demande d'emploi

EMPLOI

L'APEF 57 (Association de Promotion Emploi Formation en Moselle), association chargée de mettre en œuvre des actions de formation et d'insertion en direction des publics en recherche d'emploi, de formation ou souhaitant se réorienter, met en place depuis septembre dernier une action expérimentale de formation et de recrutement sur-mesure dans les métiers de la propreté. Cette action est menée en partenariat avec des entreprises du secteur de la propreté et avec le concours financier de la Région Grand Est, du Conseil Départemental de la Moselle et le soutien de l'agence Inspire Metz et des partenaires de l'emploi. L'objectif de cette initiative, nommée parcours vers un métier « *agent de propreté et d'hygiène* », est de permettre aux entreprises du secteur de la propreté d'employer des demandeurs d'emplois directement formés à leurs besoins sur les métiers de la propreté.

Rencontre avec **Patrick Giovanardi**, directeur de l'APEF 57, et **Yasmine Selmani**, directrice d'agence CARONET S.A.S, entreprise partenaire de l'action, pour en apprendre davantage.

Le secteur de la propreté connaît un fort développement, notamment l'accroissement de la demande dû aux mesures sanitaires imposées par la Covid-19. Pourriez-vous nous en dire plus ?

Les entreprises exerçant dans le domaine de la propreté sont en constant développement. Elles sont en tête des besoins en recrutement, malgré la conjoncture. En cette période troublée par la crise sanitaire, ce métier a tout son sens. C'est un métier qui est évolutif, il offre de vraies opportunités d'emplois. Il est important de dire que les difficultés de recrutement dans ce secteur ne sont pas nouvelles et ne sont pas uniquement dues au déferlement de la Covid-19. Elles existaient déjà avant et sont le résultat d'une problématique plus profonde.

Quelles sont les difficultés de recrutement inhérentes au secteur de la propreté ?

Le métier de la propreté est un véritable métier de l'ombre, souvent mal connu et dévalorisé.

Très peu de jeunes en recherche d'orientation choisissent cette voie. Il y a donc un manque de candidats formés, couplé à un turn over lié aux contraintes du métier (horaires décalés, et fragmentés, travail physique, rareté des emplois à temps plein), ce qui accroît nos difficultés en recrutement.

Le métier de la propreté est perçu comme une transition : l'entretien des locaux se fait en dehors des horaires de fonctionnement des entreprises ainsi les agents de services travaillent très souvent tard le soir, de nuit ou très tôt le matin et ne sont donc pas « vus ». Cela crée des préjugés et n'encourage pas à projeter son avenir dans ce secteur alors que paradoxalement 84% des français estiment que la propreté sur le lieu de travail est indispensable.

Ces horaires atypiques provoquent d'autres contraintes : ce sont des métiers qui permettent difficilement de profiter d'un rythme de vie équilibré en alliant vie pri-



Patrick Giovanardi, directeur de l'APEF 57, et Yasmine Selmani, directrice d'agence CARONET S.A.S dans la salle de formation de l'APEF 57 à Montigny-lès-Metz

vée et professionnelle, notamment pour les femmes qui représentent 70% des effectifs salariés dans ce secteur ; les transports en commun fonctionnent très peu aux horaires imposés par ces métiers et éloignent donc de ces emplois les personnes qui n'ont pas d'autres moyens de locomotion.

75% des contrats de travail sont à temps partiel, les agents de service (53%) sont multi-employeurs pour obtenir une activité à plein temps. Pourtant ce métier a du sens, il faut le valoriser en considérant le personnel comme des collaborateurs à part entière et revaloriser l'image de la profession (aménagement des horaires de travail en journée, fidéliser le personnel avec des contrats plein temps ...).

Le métier de la propreté implique des connaissances techniques sur les produits et matériels utilisés ainsi que la maîtrise de protocoles dans tous types de locaux et secteurs d'activités (hôpitaux, bâtiments scolaires, grande distribution, automobile, nucléaire). Cela nécessite des formations.

Ce sont des métiers accessibles avec des évolutions internes rapides. Des jeunes sans diplôme ou sans qualification, peuvent, au fur et à mesure des années, acquérir de l'expérience et évoluer au sein d'une entreprise : des agents de service peuvent devenir des chefs d'équipe.

En quoi consiste l'action « parcours vers un métier agent de propreté et d'hygiène » ?

Consciente des problématiques de recrutement du secteur, l'APEF 57 a souhaité faciliter les processus pour les entreprises en besoin en leur proposant des CV de personnes formées aux métiers de la propreté (par l'APEF 57) et accompagnées plus globalement sur la levée des freins classiquement rencontrés chez les per-

sonnes aujourd'hui éloignées de l'emploi : santé, mobilité, maîtrise de la langue, garde d'enfant etc. L'objectif principal est de fluidifier et de simplifier l'embauche mais aussi l'adaptation des personnes aux postes de travail dans les entreprises en les accompagnant et en les formant de très près, de manière individualisée, dans toutes les dimensions (acquisition de compétences techniques mais aussi levée des freins personnels) et ce, en étroite collaboration avec les entreprises directement associées et parties prenantes du projet dès le début.

2 formatrices intervenantes spécialisées, salariées de l'APEF 57, accompagnent les 50 bénéficiaires tout au long de l'action.

17 entreprises des secteurs de Metz, Thionville et Forbach sont aujourd'hui partenaires de l'action (prêt de matériel, pédagogie, proposition de stages et de contrats de travail).

À ce jour sur les 19 personnes intégrées sur l'action, les partenariats entre l'organisme de formation et les entreprises du secteur ont permis de concrétiser 10 embauches (8 CDI et 2 CDD) sachant que les 9 autres poursuivent la formation. Le programme prend fin en juin 2022.

Contacts :

APEF 57 (Association de Promotion Emploi Formation 57)

Patrick Giovanardi, Directeur
patrick.giova@gmail.com

Agence Inspire Metz
Amélie Clément, chargée de mission emploi
aclement@inspire-metz.com



Salle de formation

SUR ZONE



Zone d'Ars-sur-Moselle

30 hectares entre patrimoine et histoire, connectés à la centralité urbaine

La zone Schweitzer d'Ars-sur-Moselle est située à l'extrémité Sud-Ouest de l'Eurométropole de Metz, à 1,5km de l'A31 (échangeur de Jouy-aux-Arches) et à proximité du centre-ville de Metz. Il s'agit d'un espace à vocation industrielle et artisanale, localisé à l'Est de la commune d'Ars-sur-Moselle, accessible facilement de par sa situation géographique stratégique à la croisée des grands axes autoroutiers.

Outre cette connexion directe à la centralité urbaine, la zone se situe sur la commune d'Ars-sur-Moselle qui offre un environnement où la qualité de vie est remarquable : un centre-bourg avec de nombreux commerces, un patrimoine historique gallo-romain (aqueduc) et médiéval (église fortifiée Saint-Martin), des balades nature et la route des vins...

La zone compte au total 500 à 600 emplois salariés répartis dans 40 établissements. Les principales entreprises sont Charcupac, les Provinces, De Narda, Les peintures réunies, Sovalbois, Menulor...

L'association de la zone, Ars Activités, représente les entreprises installées sur place depuis 2011.

Les atouts de la zone

- La proximité avec la zone urbaine et les zones commerciales d'Actisud
- La disponibilité de 0,8 ha d'emprise disponible et de 3,5 ha encore aménageables
- Les 500 à 600 emplois industriels, poumon économique majeur pour la ville et les alentours
- Le dynamisme des entreprises sur la zone dont certaines se développent continuellement comme Charcupac ou De Narda

Hommage à Bruno Valdevit

Bruno Valdevit est décédé le 19 novembre 2021 des suites d'une longue maladie à l'âge de 66 ans. Maire d'Ars-sur-Moselle depuis 2012 et Vice-Président de l'Eurométropole de Metz, il avait succédé à Stéphane Susung, décédé au cours de son mandat. Figure incontournable du territoire, il avait été réélu en 2014 puis en 2020. Très engagé sur les questions de revitalisation du centre-bourg d'Ars-sur-Moselle, il avait été notamment Président de l'AGURAM (agence d'urbanisme de l'Eurométropole de Metz) de 2014 à 2020.

Passionné et guidé par l'intérêt général, Bruno Valdevit s'était vu confier le service public de l'eau de l'Eurométropole de Metz et à ce titre, occupait, depuis octobre 2020, les fonctions de Président du syndicat mixte Moselle-Aval dans le cadre de la Stratégie Locale de Gestion des Risques d'Inondation (SLGRI), exerçant sur un périmètre très large avec 12 collectivités membres sur l'ensemble du bassin versant de la Moselle-Aval.



Charcupac

Exigence, qualité et projets de développement

Société familiale, anciennement dénommée FALOR et créée par le grand-père des actuels dirigeants, **Charcupac** est installée à Ars-sur-Moselle depuis 1992. Les équipes de *jeem* ont rencontré **Pascal Lévy**, qui dirige l'entreprise avec son frère **Fabrice**. L'occasion de faire le point sur leur implantation dans la zone Schweitzer et sur leurs projets de développement.

Pourquoi aviez-vous choisi de vous implanter à Ars-sur-Moselle ?

L'entreprise familiale avait été reprise dans les années 60 par mon père. Quand l'usine, alors domiciliée avenue de Blida, a brûlé, il a fallu trouver une solution en urgence. C'est ainsi que nous nous sommes installés à Ars-sur-Moselle. Il s'agissait au départ d'une installation temporaire, puis nous avons fait le choix d'y rester. Pour nous développer, nous manquions de place. La zone Docteur Schweitzer était alors en décrépitude mais nous avons donc fait le choix non seulement de rester, mais aussi de participer au développement de la zone. Nous avons acquis du foncier en périphérie de notre site et, ayant des mètres carrés disponibles, nous avons construit, entre 2005 et 2010, d'autres bâtiments afin d'accueillir d'autres entreprises. Cela a permis de passer de 200 à 500 à 600 emplois au total sur la zone.

Aujourd'hui, quel est votre constat ?

L'association « Ars Activités » a été créée pour promouvoir cette zone et échanger avec les collectivités. Cela a permis de faire réaliser des travaux de voirie et accueillir récemment la fibre. Cette zone a encore beaucoup de potentiel. Elle est idéalement placée : accolée à la gare, à proximité immédiate des autoroutes, de la ZAC d'Augny, à 10 minutes de Metz... C'est une zone qui a longtemps été pénalisée par une mauvaise image alors qu'elle offre de nombreux avantages pour les entreprises qui ont fait le choix d'y rester.

Parlez-nous de Charcupac.

Notre groupe réalise 84 millions de chiffres d'affaires au total avec 135 CDI. Charcupac est spécialisée dans le tranchage et le conditionnement de produits de salaison. Même si nous sommes peu connus du grand public, très nombreux sont les consommateurs de charcuterie qui ont déjà mangé nos produits. 85% de nos produits sont vendus par des marques de distributeurs français tels que Auchan, Carrefour, Système U, Norma, Aldi, Casino... Nous leur proposons du jambon de Bayonne, de la viande de grison, de la rosette de Lyon, du jambon cuit... Cela nous oblige à être au plus haut niveau d'exigence. La norme IFS food (International Featured standard*) est notre passeport pour travailler avec la grande distribution en France et en Europe. Nous sommes en effet également présents en Belgique, aux Pays-Bas et en Pologne. Nous avons un protocole et un niveau d'exigence très élevé pour garantir la sécurité alimentaire pour une production totale de 60 millions de barquettes par an.

Nous avons une autre structure « Fine lame », dans le sud-ouest, avec 35 collaborateurs qui est une unité de tranchage dont le client principal est Charcupac. Nous travaillons avec la société Steff de Moulins-



Pascal Lévy et son frère Fabrice, dirigeants de CHARCUPAC

lès-Metz pour la logistique. Il faut savoir que pour 1 emploi industriel, nous engendrons 5 à 7 emplois au niveau de nos prestataires : logisticiens, équipementiers, frigoristes... Beaucoup de gens ne savent pas que l'industrie en France fait vivre beaucoup plus de personnes que les emplois directement comptabilisés.

Quels sont vos projets de développement ? Comment voyez-vous l'avenir ?

Notre société est un des trancheurs généralistes les plus importants de France avec 9 lignes de tranchage à Ars-sur-Moselle et 3 dans le Sud-Ouest. Cela dit, nous sommes dans un secteur d'activité très complexe avec des tensions sur les prix, des marges faibles et bien sûr la Covid-19 n'a rien arrangé. Mais nous continuons notre développement. Nous avons investi 4,5 millions d'euros dans le Sud-Ouest pour une ligne complètement automatisée et plus performante sur le plan technologique qui va permettre de supprimer les tâches difficiles. Notre but est de réaliser, d'ici 5 à 10 ans, un projet similaire à Ars-sur-Moselle. Il faut être en permanence dans une logique d'investissement même si les conditions économiques sont difficiles.

Nous avons encore des pistes intéressantes au ni-

veau de notre développement à l'export en Belgique, Pologne, dans les Pays-Bas et au Danemark. Nous avons également notre propre marque « Provinces de France » que nous entendons encore développer dans les prochaines années. Le fait de travailler dans l'excellence nous permet de devenir prestataire et donc sous-traitant pour d'autres industriels. Nous avons donc 3 axes de développement : l'export, notre marque et la prestation industrielle. Pour cela, il faut beaucoup investir, être compétitif et avoir un véritable savoir-faire avec une équipe très professionnelle.

*International Featured Standard est un référentiel d'audit qui certifie les fournisseurs d'aliments des marques de distributeurs.

SUR ZONE

TALENTS



Campus des Arts et Métiers de Metz

© DR

CaMéX-IA Grand Est

Un Campus des Métiers et des Qualifications d'Excellence pour former les talents de demain

Au coeur de la Région transfrontalière (Luxembourg, Sarre, Lorraine, Wallonie, Rhénanie-Palatinat) et relié à Paris en 82 minutes par TGV, l'Eurométropole de Metz est un territoire en renouveau, riche de potentiels. Cette situation géographique stratégique ainsi que l'offre structurante du territoire font de l'Eurométropole un territoire fertile pour les nouvelles énergies et le développement de compétences croisées dans les secteurs d'innovation de demain.

L'équipe de *jeem* vous présente dans ce quatrième numéro le projet **CaMéX-IA Grand Est**, un concentré d'ambition, de connaissances et d'innovation au cœur de notre territoire.

CaMéX-IA est né d'un constat : les entreprises ont besoin de personnel qualifié dans les usages du digital et de l'intelligence artificielle et le manque de professionnels spécialisés dans ces domaines se fait souvent ressentir.

Porté par le campus Arts et Métiers de Metz, CaMéX-IA est centré sur la digitalisation et l'utilisation de l'intelligence artificielle appliquée aux métiers de l'industrie, du bâtiment et de la construction. Il rejoint les autres Campus des Métiers et des Qualifications (CMQ) d'Excellence dans le Grand Est, dédiés aux procédés et matériaux innovants, à l'aéronautique ou encore à l'industrie du futur, qui ont pour objectif de faire connaître et de former aux métiers de demain.

CaMéX-IA enrichit donc les parcours de formations continues et initiales existants (du CAP au BAC+8) par de nouvelles compétences dans le digital et l'usage de l'intelligence artificielle (IA), notamment

en formant les apprenants à l'usage des technologies du digital et de l'IA. Le projet CaMéX-IA vise également à accompagner les entreprises de la Région Grand Est - 2^{ème} région industrielle française - à acquérir les compétences et métiers du futur.

Dans une société en pleine mutation, la transition digitale et la formation aux nouvelles technologies s'imposent pour les entreprises aussi bien que pour les jeunes générations qui feront le monde de demain. CaMéX-IA vient répondre à cet enjeu primordial en alliant la force d'un réseau d'acteurs publics et privés issus du monde de l'entreprise et de la formation pour accompagner cette nécessaire transformation des usages dans une société 4.0.

Un campus labellisé par l'État

CaMéX-IA Grand-Est est un Campus des Métiers et des Qualifications (CMQ) labellisé Excellence par l'État. Ce label est décerné par le Ministère de

l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, et permet d'identifier, sur un territoire donné, un réseau d'acteurs qui interviennent en partenariat pour développer une large gamme de formations professionnelles, technologiques et générales qui sont centrées sur des filières spécifiques et sur un secteur d'activité correspondant à un enjeu économique national ou régional (la digitalisation et l'IA pour CaMéX-IA).

Des partenaires sur l'ensemble du Grand Est pour favoriser les parcours d'excellence

CaMéX-IA Grand-Est regroupe **8 entreprises** (ARCELORMITTAL, CETIM Grand Est, COLAS, DEMATHIEU BARD, SOVAB, STELLANTIS, TALENTREVEAL, THYSSENKRUPP), **6 établissements de l'enseignement supérieur** dont Arts et Métiers (Campus de Metz, pilote du pro-

jet, et de Châlons-en-Champagne), CentraleSupélec-Metz, ESITC (Metz), GeorgiaTech Lorraine (Metz), INSA Strasbourg, Université de Lorraine (IUT Thionville-Yutz, IUT Metz, IUT Moselle Est, IUT Longwy, UFR MIM à Metz, PEEL, ENIM à Metz, ENSTIB à Epinal) et **10 lycées** (Lycée Etienne Oehmichen à Châlons-en-Champagne, Lycée Emmanuel Héré à Laxou, Lycée Cormontaigne à Metz, Lycée Fabert à Metz, Lycée Louis Vincent à Metz, Lycée Henri Loritz à Nancy, Lycée Hanzelet à Pont-à-Mousson, Lycée Charles Jully à Saint-Avold, Lycée Couffignal à Strasbourg, Lycée Gustave Eiffel à Talange).

Six parcours et actions pour former les générations futures aux usages du digital et de l'intelligence artificielle

Pour développer toutes les facettes de l'intelligence artificielle et du digital, CaMéX-IA propose six parcours et actions :

- Les parcours entrepreneuriat (former des apprenants à l'innovation et l'entrepreneuriat et incubation de projets)
- Les challenges 4.0 (former des apprenants sur des cas d'usages IA et de digitalisation, proposés et co-encadrés par les entreprises partenaires sur une durée d'1 an)
- Les parcours entreprise (plus de 450 stages ou alternances de tous niveaux proposés par les entreprises partenaires ainsi que des sujets de R&D encadrés par des enseignants-chercheurs)
- Les parcours internationaux (356 séjours internationaux de 6 mois à l'étranger offrant un double-diplôme aux apprenants)
- Les parcours de recherche et transfert de technologie et les formations continues (13 doctorats vont ouvrir, 139 journées de formation aux outils et méthodes 4.0 à destination des formateurs, 88 à destination des entreprises sont proposées)

Le Campus Arts et Métiers de Metz sélectionné comme lieu totem de CaMéX-IA

Les différents partenaires CaMéX-IA, implantés aux quatre coins du Grand Est, ont besoin d'un endroit pour se retrouver, d'un véritable lieu de vie et d'interaction, d'un lieu totem pour incarner le



Inauguration CaMéX-IA Grand Est sur le campus Arts et Métiers Metz



Inauguration CaMéX-IA Grand Est sur le Campus Arts et Métiers Metz

projet, favoriser le dialogue entre élèves, formateurs et entreprises. Le Campus Arts et Métiers de Metz a été sélectionné comme lieu totem notamment en raison de sa situation stratégique au cœur de Metz-Technopôle, pôle d'excellence des nouvelles technologies, qui accueille en effet plusieurs institutions d'enseignement supérieur (CentraleSupélec, GeorgiaTech Lorraine, ESITC, ENIM) et des composantes de l'Université de Lorraine, mais aussi de nombreuses entreprises, pôles de compétitivité et centres de recherche (CEATech, Materalita, IRT M2P, Institut Lafayette, etc. – non membres de CaMéX-IA mais qui viennent compléter l'écosystème de compétences stratégiques du lieu).

Pour aller plus loin... Les Ateliers de Transfert d'Innovation (ATI)

Les ATI sont au cœur d'un dispositif existant en Région Grand Est et coordonné par le Campus Arts et Métiers de Metz, le CESI et l'ENSGSI de Nancy, l'INSA de Strasbourg et le Campus Arts et Métiers de Châlons-en-Champagne.

Qu'est-ce qu'un ATI ? Un dispositif permettant de concentrer, autour d'un besoin identifié d'une entreprise du Grand Est (startup, TPE, PME, ETI), un groupe d'étudiants qui va œuvrer pour résoudre les problématiques et accélérer le développement des innovations (digitalisation, intelligence artificielle, matériaux et procédés, ...).

Ces étudiants sont encadrés par des professeurs experts des domaines concernés dans une logique de transfert de compétences d'établissements d'enseignement supérieur du Grand Est aux bénéfices de nos entreprises régionales.

L'entreprise souhaitant bénéficier de ce dispositif pourra profiter d'un apport de compétences croisées pour obtenir une réponse à son besoin : une étude de faisabilité, une étude de marché, un cahier des charges ou encore des maquettes/prototypes selon

son type de projet (coût de l'opération pour l'entreprise : 2 000 euros pour une durée d'un an).

Par exemple, dans le cadre d'un ATI, des étudiants des Arts et Métiers et de l'ENIM collaborent avec l'entreprise Piano Schaeffer, implantée sur la Zac d'Augny. Ensemble, ils définissent une application numérique, modifient l'outillage et réalisent des mesures scientifiques dans le but d'améliorer le processus d'accordage des pianos acoustiques.

Les ATI sont complémentaires de la démarche portée par CaMéX-IA en encourageant la transition digitale et la modernisation des entreprises et en rendant cela possible grâce à la mise à disposition de compétences directement sur le terrain. Ces ateliers contribuent également au développement de l'innovation, dans tous secteurs d'activités confondus, et participent ainsi à revaloriser l'image de certains secteurs (artisanat par exemple).

Cela permet également aux jeunes de gagner en expérience professionnelle et d'enrichir leurs connaissances et compétences.

**Vous êtes une startup, TPE, PME ou ETI ?
Vous avez une problématique et souhaitez bénéficier du dispositif ATI ?**

Contact ATI :
Olivier FOURQUIN
ofourquin@cesi.fr / 06.99.02.33.44

Contact CaMéX-IA :
Denis MATHEIS – Directeur opérationnel
contact.camexia@ensam.eu

TALENTS

FRONTALIER

CONSTRUCTION TRALUX Filiale luxembourgeoise de DEMATHIEU BARD



Franck Becherel,
Membre du Directoire, Directeur général
en charge de la Construction chez DEMATHIEU BARD

Né en 1861, le groupe **DEMATHIEU BARD**, présent à Montigny-lès-Metz depuis 1945, est aujourd'hui l'un des principaux acteurs français des métiers de la Construction (Infrastructures - Génie Civil, bâtiment, activités spécialisées) et de l'Immobilier. **DEMATHIEU BARD** s'inscrit dans le paysage messin où il a livré le lycée professionnel René Cassin, la réhabilitation de l'ancienne maternité Sainte-Croix, ou encore l'extension de l'hôpital Robert Schuman, mais aussi de nouveaux logements sur le site de l'ancien hôpital Bon Secours, de nombreux ouvrages de génie civil de l'A31. Certaines réalisations, très emblématiques du savoir-faire du Groupe, sont bien connues : les Tribunes Nord puis Sud du Stade St-Symphorien, le lycée professionnel du Bâtiment de Montigny-lès-Metz, et bien entendu, les Arènes et le Centre Pompidou-Metz. Fort de ses 3 800 collaborateurs, le Groupe a célébré en 2021 son 160^{ème} anniversaire.

Il est implanté en France, au Luxembourg, en Allemagne ainsi qu'en Amérique du Nord. Dès 1972, **DEMATHIEU BARD** s'est développé au Luxembourg et y a créé sa filiale **TRALUX** en 1975.

Jeem éclaire sur les enjeux de cette implantation dans une région transfrontalière.

Pourquoi avez-vous souhaité créer TRALUX en 1975 ? Quel était l'enjeu pour un groupe comme DEMATHIEU BARD ? Peut-on dire que vous avez su profiter de la situation géographique exceptionnelle de notre Eurométropole ?

Nous nous sommes lancés au Luxembourg en 1972. C'était à la fois naturel et audacieux. L'envie d'entreprendre fait partie de notre ADN et notre croissance est maîtrisée : quand nous nous implantons dans un territoire, c'est pour participer à son développement et créer un dialogue pérenne avec l'ensemble de ses acteurs. En 1975, la création de TRALUX répond à une volonté de s'installer durablement dans le paysage luxembourgeois et le viaduc d'Helfenterbrück y marque le premier ouvrage majeur réalisé en groupement.

Quel a été l'apport de TRALUX pour le groupe et pouvez-vous nous citer des exemples de coopérations transfrontalières entre TRALUX et sa maison-mère ?

Le marché du Luxembourg est un marché dynamique et très concurrentiel. Pour se différencier et apporter une valeur ajoutée supplémentaire à nos clients, il est pertinent de développer de nouveaux produits ou services, d'innover. Depuis près de 10 ans, TRALUX s'est enrichi des compétences de ses filiales EGD L et Mersch & Schmitz, qui opèrent dans les domaines du génie électrique et climatique. Ce positionnement sur les lots techniques nous permet de proposer à nos clients une offre globale, de la

conception du bâti jusqu'à sa maintenance.

Les coopérations transfrontalières sont régulières entre nos équipes. Elles sont par exemple mobilisées ensemble sur la construction du futur centre aquatique de Basse-Ham. Un niveau de performance énergétique ambitieux et une démarche de construction haute qualité environnementale sont attendus sur ce projet, et nos équipes répondent en tout point à cet objectif de construction exemplaire. En génie civil, citons la mise en accessibilité de la gare d'Hagondange. Ces collaborations s'exportent au-delà de la Grande Région et se déploient notamment en Ile-de-France sur le chantier de la future ligne 17 du Grand Paris Express ou sur la construction d'un Data Center en région parisienne.

Avec les perspectives de développement du Grand-Duché du Luxembourg annoncées à 10 ans, comment voyez-vous l'avenir de votre filiale qui sera plus que jamais au cœur des grands projets de notre Grande Région ? Avec de forts enjeux de mobilité, de recrutement et de formation ...

Depuis sa création, TRALUX participe activement au développement des infrastructures du Grand-Duché. Dans un contexte de croissance de la population et du nombre de travailleurs frontaliers, les infrastructures de transports sont stratégiques et doivent encore être repensées. A Ettelbruck, nous réalisons des travaux pour transformer la gare en un véritable Centre Multimodal.

Le Centre Pompidou-Metz, la Bibliothèque Nationale du Luxembourg, ... nous avons participé à la

construction d'ouvrages emblématiques. Notre mission est d'accompagner la Grande Région et l'Etat luxembourgeois dans leur développement respectif. C'est le cœur de notre raison d'être, bâtisseurs d'espaces de vie, créateurs des liens entre les Hommes et les territoires.

Le Groupe continue à se développer, quelles sont les prochaines grandes étapes en termes d'innovation ou d'implantation ?

Les infrastructures liées à l'énergie et à l'environnement sont des chantiers à forts enjeux pour les territoires. Très tôt, nous avons fait des choix stratégiques pour être présents sur le génie civil industriel, l'énergie, l'hydraulique, les centrales thermiques et le nucléaire. Acteur de longue date de ce marché, nous sommes pleinement en mesure de contribuer au développement de ces infrastructures en France et au Luxembourg.

La réduction des émissions de CO₂ de nos opérations et la recherche de modes de construction durable sont au cœur de nos préoccupations. Nous avons créé une Direction du développement durable ainsi qu'une Direction de l'Innovation technique qui accompagnent l'évolution des pratiques constructives au sein du Groupe. Nous développons ainsi l'utilisation de matériaux biosourcés (bois, terre crue, chanvre, béton bas carbone...) et intégrons à nos chantiers des matériaux recyclés. Nous sommes conscients que notre performance économique est indissociable de notre performance sociétale, sociale et environnementale.

Opportunités d'affaires au Maroc Une délégation locale sur le terrain

Début 2021, sous l'impulsion du Consul général du Maroc à Strasbourg, une présentation des opportunités économiques, de collaboration et d'investissement entre l'Eurométropole de Metz et les régions de Dakhla, Laayoune et Agadir a été organisée en s'appuyant sur les Centres régionaux d'Investissement du Maroc.

Après avoir assisté à 3 séminaires d'information économique, une délégation d'une vingtaine d'acteurs économiques et académiques de l'Eurométropole de Metz s'est rendue, du 26 au 31 octobre 2021, au Maroc, plus précisément à Dakhla et à Agadir, afin de nouer des relations opérationnelles avec des acteurs/porteurs de projets marocains et de développer des courants d'affaires.

Parmi les acteurs économiques locaux participants, il convient de noter l'engagement de l'Union des Entreprises de la Moselle (UE57, association patronale interprofessionnelle affiliée au MEDEF – 3000 adhérents), de l'UIMM-Lorraine (Union des Industries et Métiers de la Métallurgie – branche professionnelle de 1 600 entreprises) et d'entreprises familiales dans les secteurs d'activités de la production de fruits et légumes de saison, agri4.0, de la distribution agro-alimentaire et de l'immobilier (investissement et promotion).

Pour les acteurs académiques, l'université américaine GTL (Georgia Tech-Lorraine) a confirmé son intérêt ainsi que l'Université de Lorraine à travers son Institut d'Administration des Entreprises (IAE Metz School of Management), toutes deux déjà engagées dans des partenariats avec le Maroc.

Le programme de ce voyage d'affaires a été préparé conjointement par l'agence Inspire Metz et les Centres Régionaux d'Investissement de Dakhla et d'Agadir, avec la précieuse collaboration de l'Université internationale d'Agadir Universiapolis et de l'IAE de Metz. Des visites collectives de projets dans les secteurs de l'hôtellerie, de l'agroalimentaire, de l'éducation et de l'innovation ont été réalisées, ainsi que des workshops (ateliers collaboratifs) thématiques, des rendez-vous BtoB* et des événements permettant de favoriser les contacts entre acteurs économiques français et marocains. Une rencontre avec les autorités locales et les organismes consulaires était également intégrée au programme.



La délégation devant la cité de l'innovation de Souss Massa

Les opportunités économiques de la région de Dakhla-Oued

La région de Dakhla-Oued Eddahab dispose de potentialités économiques importantes, notamment dans les secteurs de la pêche maritime, l'agriculture, le tourisme et l'énergie.

Les plans d'investissement deviennent une réalité tangible dans le Sahara marocain. En effet, une série de chantiers de développement majeurs a été lancée pour faire émerger le « Pôle bleu » de Dakhla :

- Infrastructures industrielles et de transport, production et distribution d'énergie, aménagement du Port Atlantique et d'une zone industrielle et logistique annexée à ce port en tant que zone franche dédiée à l'export, une voie express Tiznit-Laâyoune-Dakhla de 1000 km
- Tourisme de niche (sports de glisse) et valorisation du patrimoine naturel et écologique, définition d'une offre touristique
- Une station de dessalement d'eau de mer pour appuyer le développement local et une agriculture durable

Les opportunités économiques de la région de Souss Massa

La région Souss Massa qui rayonne autour d'Agadir a édifié son histoire économique autour de 3 grands secteurs : l'agriculture, la pêche et leur transformation ainsi que le tourisme, en lien étroit avec les plus grands marchés importateurs internationaux. Les secteurs de la chimie et de la construction navale sont également bien développés. 4 secteurs émergent : l'automobile, le cuir, la plasturgie, les matériaux de construction.

Un plan d'accélération industrielle national y a été décliné à partir de 2018 permettant la création de zones d'activités et offrant des opportunités d'implantation et

un bassin d'emploi favorables.

La région est reconnue également pour sa qualité de vie : sites naturels, infrastructures routières, aéroportuaires, portuaires, commerces, écoles et universités, centre hospitalier.

Pour favoriser et accompagner la création et l'implantation d'entreprises, Agadir propose également une Cité de l'Innovation qui a pour objectif de créer autour de l'université Ibn Zohr, une plateforme fédératrice de centres de R&D, d'entreprises, de structures de valorisation, d'incubateurs, de pépinières d'entreprises innovantes et des services communs.

Hervé Bauduin, Président de l'UIMM Lorraine :

« Le Maroc rassemble aujourd'hui les différents outils d'aide et d'investissement industriel au sein des CRI (Centres régionaux d'investissement), une démarche simplifiée, très appréciable pour un industriel »

Les opportunités des régions de Dakhla et d'Agadir vous intéressent ?

Des appels d'offres et des offres de services seront consultables fin du 1^{er} trimestre 2022. Une deuxième délégation est en préparation.

Contactez l'agence Inspire Metz :

Patricia Moinard
pmoinard@inspire-metz.com / 06 13 84 76 16

*L'abréviation BtoB (Business to Business) désigne l'ensemble des activités commerciales inter-entreprises



Carte schématique du Maroc

INTERNATIONAL



NOUVEL ARRIVANT

Cyclo Story

Retour à un commerce de proximité

Après l'installation d'un premier brand store* à Jouy-aux-Arches sur la ZAC d'Augny en 2014, **Cyclo Story** a ouvert officiellement, le 1^{er} décembre 2021, un deuxième magasin place de Chambre à Metz. Le point sur cette nouvelle aventure avec **Vincent Galloy**, responsable du magasin de Metz.

Pourquoi avoir choisi d'installer votre magasin à Metz ?

L'idée était véritablement de réinvestir le centre-ville. Les 2 associés, fondateurs de Cyclo Story et originaires de Metz, souhaitaient revenir au centre-ville afin de proposer un commerce de proximité et participer à la nouvelle dynamique du centre de Metz. Ce magasin, place de Chambre, permet de se rapprocher des gens car nous avons une clientèle de cyclistes présente au centre-ville. Nous avons bénéficié d'une très belle opportunité en termes d'emplacement et de qualité du bâti avec cette superbe verrière. Il s'agissait en effet de trouver un lieu premium pour offrir à la vente de beaux produits. Cela correspond également aux nouvelles tendances de consommation et aux nouvelles mobilités dans les villes. D'ailleurs, dès la 1^{ère} semaine d'ouverture, les premiers clients étaient des habitants ou des personnes qui travaillaient au centre-ville. Il y a un besoin et nos clients sont contents de retrouver un commerce de proximité.

Quel est votre parcours ?

Je suis natif de Metz. Après une licence à l'Université de Metz et une étape en Norvège dans le cadre d'un séjour Erasmus, j'ai réalisé un master à Bordeaux et à la suite, je suis parti vivre 6 ans à Montréal. J'ai alors commencé à travailler dans le monde du vélo. D'abord en tant que messenger à vélo, puis, j'ai intégré un magasin en tant que mécanicien, me permettant de développer de nouvelles compétences. Enfin, après deux postes successifs, je suis devenu directeur adjoint d'un magasin de plus de 30 employés. En novembre 2020, nous avons décidé avec ma femme de quitter Montréal pour nous rapprocher de notre famille. J'ai rapidement trouvé un emploi dans un magasin sur la ZAC d'Augny et enfin, en novembre 2021, je suis

devenu responsable du magasin Cyclo Story City à Metz et je suis très content de participer au retour des commerces de proximité et de prendre part à ce nouvel élan dans le centre-ville de Metz.

Si je vous dis Metz...

J'ai retrouvé ma ville et j'ai pu constater qu'elle avait beaucoup changé au niveau des infrastructures avec Mettis, de l'urbanisme avec notamment la Place de la République... Metz est une ville dans laquelle il y a de nombreux espaces à investir pour flâner. C'est très agréable de s'y promener. Quand je viens à vélo de mon village, je prends la voie verte et j'ai la chance de bénéficier d'une grande qualité de vie !

Quelques mots sur Cyclo Story et Specialized

Cyclo Story est un magasin dédié à la marque « Specialized », même si d'autres produits, qui ne sont pas commercialisés par cette marque, y sont proposés, comme par exemple des vélos pliants. « Specialized » propose plus de 200 modèles différents tous conçus par des cyclistes pour des cyclistes et pour tous les âges (enfants jusqu'au seniors). C'est aussi une certaine philosophie de vie avec une marque qui sponsorise des cyclistes professionnels qui ont donné un renouveau au monde du cyclisme. Marque également innovante, 2 types de motorisation ont été développés dont une très légère pour fournir une assistance électrique organique afin de retrouver les sensations d'un vélo sans assistance électrique. Dans le magasin de Metz, une sélection a ainsi été réalisée pour s'adapter à la clientèle avec notamment des vélos à assistance électrique type « fitness urbain » (position plus confortable), des vélos pliants pour le transport multimodal et bien sûr tous les équipements : pneus,

vêtements, casques, chaussures... Les premiers produits commercialisés à grande échelle par la marque étaient d'ailleurs des pneus !

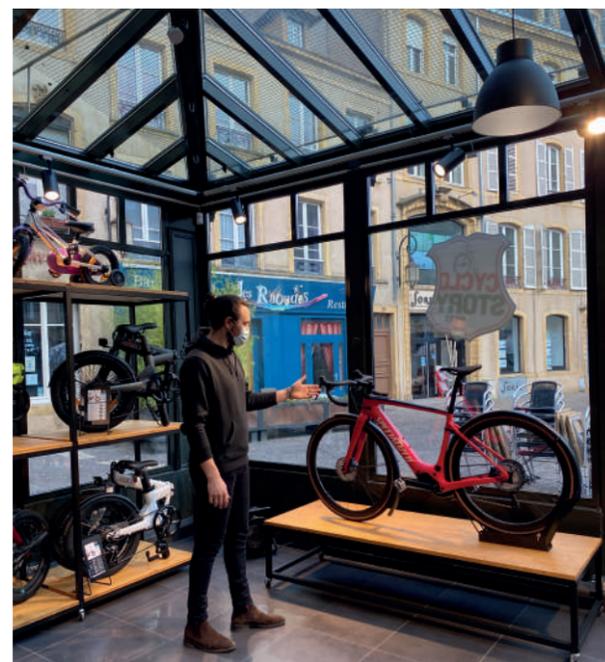
Quelques chiffres clés sur la boutique

- Plus de **200** références
- **145m²** de surface avec un atelier de réparation minute
- Des choix de vélos à partir de **650 euros**

*magasin de marque

Pour en savoir plus :

Facebook : **Cyclo Story City – Specialized Metz**
www.specialized.com



FÉVRIER

CMA de la Moselle

Chaque vendredi de 14h à 15h

Réunion d'information sur la création-reprise d'entreprise

Informations sur www.cma-moselle.fr

CCI Moselle Métropole Metz

Le 18 février et le 18 mars de 14h à 16h

Prêt à vous lancer, réunion d'informations générales sur les grandes étapes de la création/reprise d'entreprise

En présentiel à Metz

Inscriptions rubrique AGENDA sur www.moselle.cci.fr

SAEML Metz Techno'pôles

Mercredi 23 février de 08h15 à 10h

Matinale Entrepreneuriale : « Tester son projet ou comment s'assurer que son projet est viable avant de se lancer ? »

Au CESCO et sur Zoom

Plus d'informations : myreseau@metztechnopoles.fr – 03 87 20 41 42

WTC Metz-Saarbrücken

Le 24 février

Focus Pays - Côte d'Ivoire #2

Retours d'expérience d'entreprises européennes sur place

Sur inscription : wtcmetz@gmail.com

CMA de la Moselle

Le 24 février

Salon virtuel de l'artisanat dans le Grand Est :

« Et pourquoi pas un métier dans l'artisanat ? »

Informations sur www.cma-grandest.fr

SAEML Metz Techno'pôles

Jeudi 24 février de 08h15 à 10h

Matinale d'Expertise : « RSE & Qualité de vie au travail : les bénéfices lorsque l'on s'inscrit dans ces démarches »

Au CESCO et sur Zoom

Plus d'informations : myreseau@metztechnopoles.fr – 03 87 20 41 42

CCI Moselle Métropole Metz

Le 24 février de 11h à 12h

Live Youtube - « La transmission-reprise d'entreprise, si on en parlait »

Témoignages de cédants et repreneurs, partages d'expérience

Sur CCI57TV

Metz Expo Événements

Du jeudi 24 février au dimanche 27 février

Salon Creativa

Centre Foires & Conventions Eurométropole de Metz

Metz Expo Événements

Du jeudi 24 février au dimanche 27 février

Salon Chocolat – Gourmandises

Centre Foires & Conventions Eurométropole de Metz

MARS

SAEML Metz Techno'pôles

Mardi 1^{er} mars de 08h15 à 10h

Matinale de l'Économie : « L'entreprise EUROGRANULATS : Entreprendre et innover en harmonie avec notre environnement »

Au CESCO et sur Zoom

Plus d'informations : myreseau@metztechnopoles.fr – 03 87 20 41 42

Metz Expo Événements

Samedi 5 mars et dimanche 6 mars

Salon de la Moto

Centre Foires & Conventions Eurométropole de Metz

CCI Moselle Métropole Metz

Le 8 mars et le 5 avril de 14h à 15h

Prêt à vous lancer, réunion d'informations générales sur les grandes étapes

de la création/reprise d'entreprise

En visioconférence

Inscriptions rubrique AGENDA sur www.moselle.cci.fr

SAEML Metz Techno'pôles

Mercredi 9 mars de 08h15 à 10h

Atelier de l'Actualité Juridique, Fiscale et Sociale animé par Maître Laurence Guettaf-Pechenet du cabinet FIDAL.

Au CESCO et sur Zoom

Plus d'informations : myreseau@metztechnopoles.fr – 03 87 20 41 42

WTC Metz-Saarbrücken

Le 10 mars

Business Lunch franco-allemand

Sur inscription : wtcmetz@gmail.com

SAEML Metz Techno'pôles

Jeudi 17 mars de 08h15 à 10h

Matinale d'Expertise : « Crowdfunding ou financement participatif : quelles sont les différentes formes et quels sont les avantages pour votre entreprise ? »

Au CESCO et sur Zoom

Plus d'informations : myreseau@metztechnopoles.fr – 03 87 20 41 42

Metz Expo Événements

Du vendredi 18 mars au lundi 21 mars

Salon de l'Habitat

Centre Foires & Conventions Eurométropole de Metz

CMA de la Moselle

Samedi 19 mars de 9h à 13h

Journées Portes Ouvertes sur les Campus des Métiers de la Moselle

Sur inscription sur www.cma-moselle.fr

CMA de la Moselle

Mercredi 23 mars

Journées Portes Ouvertes virtuelles

Sur inscription sur www.cma-moselle.fr

SAEML Metz Techno'pôles

Mercredi 23 mars de 08h15 à 10h

Atelier du Décryptage Corporel : « Le Langage du corps »

Au CESCO

Plus d'informations : myreseau@metztechnopoles.fr – 03 87 20 41 42

WTC Metz-Saarbrücken

Le 24 mars

Visite d'entreprise chez STREFF au Luxembourg

Sur inscription : wtcmetz@gmail.com

Metz Expo Événements

Dimanche 27 mars

Puces de Printemps

Centre Foires & Conventions Eurométropole de Metz

SAEML Metz Techno'pôles

Mardi 29 mars de 08h15 à 10h

Matinale Entrepreneuriale : « Pourquoi un Incubateur pour valider ou booster mon projet ? »

Au CESCO et sur Zoom

Plus d'informations : myreseau@metztechnopoles.fr – 03 87 20 41 42

CCI Moselle Métropole Metz

Le 29 mars de 9h à 10h

Bien piloter son entreprise, c'est gagner en performance (indicateurs de la performance, outils numériques disponibles, construction de tableaux de bord...)

En présentiel à Metz

Inscriptions rubrique AGENDA sur www.moselle.cci.fr

Metz Expo Événements

Du mardi 29 mars au jeudi 31 mars

Urbest, Salon des Décideurs de l'espace public

Centre Foires & Conventions Eurométropole de Metz

AVRIL

SAEML Metz Techno'pôles

Mardi 5 avril de 08h15 à 10h

Atelier de la Communication et du Digital :

« Les réseaux sociaux »

Au CESCO et sur Zoom

Plus d'informations : myreseau@metztechnopoles.fr – 03 87 20 41 42

CCI Moselle Métropole Metz

Le 5 avril de 14h à 17h

Comment créer une microentreprise

En présentiel à Metz

Inscriptions rubrique AGENDA sur www.moselle.cci.fr

WTC Metz-Saarbrücken

Le 7 avril

Select USA - réunion d'information sur le thème « établir des affaires aux États-Unis »

ÉVÉNEMENTS ET SALONS DE L'AGENCE INSPIRE METZ

Retrouvez les équipes de l'agence Inspire Metz :

Salon Pure Meetings & Events

Pavillon Dauphine - Paris

Le 10 mars

Rendez-Vous en France

Nantes

Les 22 et 23 mars

Avec Atout France en partenariat avec l'ART Grand Est et le Centre Pompidou-Metz

INSPIRE METZ, AGENCE D'ATTRACTIVITÉ AU SERVICE DES COMMUNES DE L'EUROMÉTROPOLE DE METZ



L'agence Inspire Metz a présenté la destination tournages de l'Eurométropole de Metz lors du Paris Images Production Forum à Paris les 20 et 21 janvier derniers

L'AGENDA



INSPIRE METZ
L'AGENCE

MERCI

À tous ceux qui ont voté pour faire de
Metz le 3^{ème} plus beau marché de Noël d'Europe
Soyons fiers de notre territoire !

Metz, l'eurométropole de vos envies
inspire-metz.com

© cosmos-studio.fr/sutter event/droneproduction.fr

La présente revue ainsi que tous les éléments la composant sont la propriété exclusive de l'agence Inspire Metz. Toute reproduction, imitation, adaptation, totale ou partielle, sans l'autorisation de l'agence Inspire Metz, sont interdites.



Abonnement



**Vous souhaitez vous abonner
au «Journal Économique Eurométropole de Metz» ?**
Flashez le QR code ci-dessus et remplissez le formulaire
ou envoyez un mail à ccognon@inspire-metz.com

Dans le cadre de la réglementation RGPD, vous pouvez retirer à tout moment
votre consentement au traitement de vos données et vous désabonner du
«Journal Économique de l'Eurométropole de Metz». Pour exercer vos droits
ou pour toute question, vous pouvez contacter l'agence Inspire Metz à
l'adresse suivante : ccognon@inspire-metz.com

Mentions légales

Éditeur : **Agence Inspire Metz**, association inscrite au registre des associations du Tribunal d'Instance de Metz sous
le volume 176-Folio n°168 ayant son siège 2 place d'Armes J.F. Blondel, 57000 Metz représentée par son Président.
N° de Siret : 832084412 00010 - Code APE 79902

Mise en page : **Indola Presse**, 2 B Rue du Lavoisier, 57140 Woippy
Impression : Grenz-Echo / carine.duvivier@rossel.eu

Directeur de la publication : **Cédric Gouth**, Président de l'agence d'attractivité Inspire Metz

Responsable de la rédaction : **Marina Lallement-Wagner**, Directrice de la Communication, agence Inspire Metz
Rédaction : Marina Lallement-Wagner et Charlie Cognon

Cet exemplaire ne peut être vendu.

Dépôt légal : Février 2022 / ISSN : 2802-0197

Tirage : 9240 exemplaires

L'agence Inspire Metz, agence d'attractivité au service de
l'Eurométropole de Metz, est soutenue financièrement par la
Région Grand Est.

